

Précurseur

Volume XXXI, no 10, Juillet-Août 1981



PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE:
Le célèbre "Drill Team and Drum Corps" de l'École chinoise St. Mary's de San Francisco dont la réputation est internationale. Plusieurs M.I.C. y enseignent depuis 1972. (Voir article p. 325). Photo: Terry Lee.

Directrice et Rédactrice en chef:
Huguette Turcotte, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Équipe M.I.C.

Secrétaire à la rédaction:
Géraldine Vaillancourt, m.i.c.

Services artistiques:
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.
Anita Julien, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an \$3.00
2 ans \$5.00
à l'étranger \$4.00
à vie \$50.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: 663-6210

Composition et impression:
Interlitho Inc.
254, Benjamin-Hudon
Ville St-Laurent
Tél.: 331-9721

SOMMAIRE

BILLET	321
MÉDECIN DE L'ENFANCE EN DÉTRESSE: Marcel-Charles Roy, M.M.	322
ÉVANGÉLISER AU CHINATOWN par Patricia Blanchet, m.i.c.	325
LE SERVICE MOND'AMI	328
UN CHEF DE 101 ANS	329
"L'OPÉRATION 6 X 6" À GOOD HOPE par Virginia Chi	330
LA PAGE DE L'A.M.I.C.	333
UNE VISITE INTÉRESSANTE À L'ÉCOLE TANIATA	334
PRIÈRE DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE LOURDES	336
DÉPARTS M.I.C.	337
FUNÉRAILLES HAKKA À TAIWAN par Jeannette Légaré, m.i.c.	338
UN NOUVEAU MARTYROLOGE: CELUI DE L'AMÉRIQUE LATINE	340
MISSIONNAIRES CHEZ NOUS	342
COURRIER M.I.C.	344
ACTUALITÉ MISSIONNAIRE CANADIENNE	346
MISSIONNAIRES AUJOURD'HUI ET DEMAIN EN AFRIQUE .	347
EN BREF	348

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques

Billet

LES VACANCES... ET LE BONHEUR DES AUTRES

L'été, notre radieux été de juillet et d'août, est une invitation au bonheur. Dans notre pays où le froid règne une bonne partie de l'année, les beaux jours provoquent une sorte d'ivresse, une frénésie, une folie de vivre! C'est la période des vacances, des loisirs pour tous. On s'arrête un peu, on cesse de courir, on peut se permettre de rêver, de regarder, d'écouter la vie qui se manifeste autour de soi. C'est une fervente communion avec la nature et tout ce qu'elle contient, depuis les humains jusqu'aux minuscules insectes qui poursuivent eux aussi leur destin, dans des mondes dont les mystères commencent à peine à se dévoiler à ceux qui les observent. Du plus petit au plus grand, on accueille l'été comme un cadeau, comme un temps privilégié pour s'aimer et pour jouir les uns des autres. "Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est merveilleux le monde que tu créas!"

J'aime l'été, la chaleur, l'harmonie et la vie qui s'en dégagent. Mais je n'arrive jamais à en jouir dans une quiétude parfaite. La conscience vive de ma position privilégiée d'habitante du "Premier Monde" et de l'injustice de cette situation me poursuit sans relâche. Tant d'humains n'arrivent pas à connaître, comme nous ici, le ravissement des vacances et des temps de repos! Tant de travailleurs peinent sans relâche au fond des mines, dans des cultures improductives, dans des travaux de forçats, pour une si maigre pitance qu'ils n'arrivent même pas à se débarrasser de la faim, leur inséparable compagne... Tant de femmes, sans espoir au coeur, répètent machinalement, jour après jour, les gestes qui assurent la survie de leurs familles... Tant d'enfants ne savent pas rire ni jouer, trop préoccupés de gagner les quelques sous nécessaires à l'achat d'une bouchée de pain ou d'un bol de riz... Tant de vieillards, de malades, d'isolés, se meurent d'être seuls et sans amis...

Je vous entends me dire: "Ne venez pas gâter nos vacances avec toutes ces idées sombres! Nous n'y pouvons rien!" Et je vous réponds: "Vous y pouvez quelque chose! Quand vous jouissez des bons moments de l'été, dans la paix et l'amitié, entourés des mille produits que la société de consommation juge indispensables au bonheur, vous pouvez porter au coeur la misère des pauvres et le péché du monde. Vous pouvez être solidaire de ceux que le Christ qualifiait de "Bienheureux". Il peut les aimer par vous et l'amour fait vivre. Et si vous ouvrez grands les yeux pour regarder autour de vous, peut-être pourrez-vous traduire cette solidarité en des gestes concrets d'accueil, qui donneront la vie à certains êtres qui en manquent: handicapés, réfugiés, immigrants, marginaux, isolés, défavorisés... Le grand défi de notre temps n'est-il pas celui de passer de la parole aux actes? De **vivre** enfin les beaux principes que nous prêchons? "Les meilleures chartes ne servent à rien si elles ne sont pas appliquées", nous dit Marcel-Charles Roy, dans les pages qui suivent.

"FAITES CELA... ET VOUS VIVREZ", dit l'Évangile. Et moi je vous dis: "Faites cela... et vous vivrez de merveilleuses vacances!"

BON ÉTÉ À TOUS!

Huguette, m.i.c.

MÉDECIN DE L'ENFANCE EN DÉTRESSE:

Marcel-Charles Roy, M.M.

Marcel-Charles Roy est un jeune de chez nous, originaire de La Pocatière, au Québec. Aîné d'une famille de dix enfants, il a été influencé durant son adolescence par la vie du Dr Tom Dooley, médecin américain mort prématurément en 1961 après une vie de service aux peuples du sud-est asiatique.

Dès 1969, alors que Marcel est encore étudiant à Ottawa, il décide de faire quelque chose pour le Vietnam où se poursuit toujours une guerre interminable. Il met sur pied l'Aide Médicale Internationale à l'Enfance (A.M.I.E.) pour recueillir des fonds et sensibiliser nos milieux à poser des gestes concrets de secours. Il conçoit le projet d'aller faire des études de médecine tropicale aux Philippines, ponctuées de stages pratiques dans un Vietnam en guerre. Sa plongée dans ce monde déchiré, plein d'horreurs, de souffrance et de mort, le confirme dans sa vocation de "médecin-missionnaire". Il n'est pas lent à discerner les besoins particuliers des enfants, innocentes victimes des conflits et de la haine. Il veut leur donner son amour, sa science médicale, et ranimer l'espérance au coeur des milliers de réfugiés qui s'entassent dans les camps.

La tâche n'est jamais finie! Aujourd'hui, Marcel continue sa présence en Asie, attentif à des besoins innombrables, mais il revient annuellement reprendre haleine parmi les siens, chez lui à Sainte-Louise de l'Islet, où il retrouve ses fils cambodgiens qu'il a sauvés et adoptés. Et aussi les collaborateurs de l'A.M.I.E., comme ceux des "Oeuvres d'amour", de plus en plus nombreux, qui soutiennent la réalisation de ses rêves d'adolescent par une aide concrète aux enfants en détresse. La petite semence est devenue un arbre porteur de fruits, on est maintenant plusieurs à partager et à prolonger le rêve!



Les réseaux de radio-télévision, la presse et les livres du Dr Roy l'ont fait connaître aux Canadiens. Dépassant nos frontières, le courant de sympathie qu'il a inspiré pour l'enfance en détresse dans les pays de sud-est asiatique principalement, s'est propagé outre-mer, en Europe et jusqu'en Australie. Son action humanitaire, inspirée par sa foi chrétienne, ne laisse personne indifférent. Certains se laissent toucher au point de s'inscrire comme collaborateurs des "oeuvres d'amour" qu'il a fondées. Ils soutiennent son action dans les camps de réfugiés où il travaille la plus grande partie de l'année. Et quand il revient chez lui en congé, à Ste-Louise, son grand désir d'atteindre et d'aider toujours plus d'enfants lui fait violence au point d'accepter de parler d'eux où on l'invite. À preuve les deux émissions qu'il a accordées à Radio-Canada dans le cadre de "Second Regard" les 19 et 26 avril dernier.

Qui est ce jeune Canadien français devenu "médecin-missionnaire"? Tout le monde le connaît... et personne ne le connaît! Car Marcel-Charles Roy est un mystique en action, une dynamo génératrice d'énergie dont la lumière a déjà illuminé des hommes pour qu'ils voient, et des enfants pour qu'ils vivent, mais il demeure insaisissable par la grandeur de ses rêves. L'amour, la douleur, la vie, la mort, la tragédie et la violence, c'est la vie de cet homme de trente-quatre ans, frêle d'apparence, mais habité par une âme de feu. Sa vie, il la donne inlassablement, jour après jour, à chaque personne sur laquelle il se penche, sans vouloir regarder les milliers qui attendent, comme pour éviter le découragement toujours possible devant la goutte d'eau qu'est son effort personnel dans l'océan de la souffrance humaine...

J'ai rencontré le Dr Roy, j'ai entendu son témoignage et j'ai été impressionnée par ses réalisations. Quand un laïc de son âge dit sincèrement: "Ma mission, c'est d'aimer les autres... C'est d'être envoyé pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres... C'est d'apporter l'amour et l'espérance...", et que sa vie témoigne de ses paroles, il faut écouter! Ce sont des échos de mon écoute que je désire transmettre à mes lecteurs. Et puissiez-vous être touchés vous aussi!

Huguette Turcotte, m.i.c.

MARCEL-CHARLES ROY S'EXPRIME SUR...

L'Année internationale de l'enfant

"Douze millions d'enfants, nés en 1979, sont morts dans le Tiers Monde en cette même Année internationale de l'enfant. Sept cent quatre-vingts millions de personnes vivent dans la pauvreté absolue. Parmi elles, trois cent millions sont des enfants. Ce chiffre s'accroîtra d'ici l'an 2000, les ressources alimentaires n'augmentant pas partout. Bien souvent, les enfants morts en bas âge n'auront même pas laissé de traces dans les registres d'état civil /.../

"La charte des Droits de l'enfant approuvée par les Nations Unies et reconnue internationalement serait suffisante pour sauvegarder les enfants mais l'application de cette charte n'est pas faite et c'est sur ces points que j'ai lutté. On peut avoir toutes les chartes du monde et cela ne changera rien... Cette lutte pour obtenir que la charte soit mieux appliquée est l'un des buts principaux pour lequel j'ai essayé de créer un comité international que je dirigerai le mieux possible d'une façon spirituelle, en regroupant des gens de bonne volonté qui vont me conseiller. Sur les questions du développement de l'enfant dans les pays du Tiers Monde, je vais essayer d'éclairer toutes les fondations qui existent actuellement."

Pourquoi la médecine ?

"Parce que c'est un moyen efficace: par les corps blessés, on peut atteindre l'âme. Dans les camps de réfugiés, avec les membres de mon groupe et l'aide de cliniques mobiles, nous donnons des premiers soins aux enfants des centres

de détention, prisons, champs de batailles sur les frontières des pays en difficultés. Plus loin, il y a des camps de réfugiés remplis de femmes et d'enfants sous-alimentés, malades, anémiques, etc. Ces dernières années, nous avons soigné, avec les autres médecins et infirmières, plus d'un demi-million de personnes. On les sauve d'une situation très temporaire, une semaine, un mois...

"Mon approche n'est pas exclusivement médicale, c'est pourquoi je conçois mon travail d'une façon un peu différente des autres médecins. Il y a les motivations qui nous inspirent... Je ne me limite pas à la pratique de la médecine, je vais bien au-delà: les aspects sociaux, l'alimentation, la santé publique, la prévention des épidémies, tout cela se rattache à la médecine mais rejoint aussi d'autres problèmes fondamentaux..."

Respecter les autres religions

"Je n'essaie pas de changer les bouddhistes et je respecte leurs traditions parce que je les aime. Oui, je les aime parce que ma mission, c'est d'aimer les autres. Je leur fais connaître de cette façon l'amour de Dieu. Si on n'a pas de tolérance pour les autres religions, si on ne tolère et si on ne respecte pas la foi des autres, on n'atteindra jamais leur coeur, on n'atteindra jamais leur âme."

Semer l'espérance

"Il n'y a pas de désespoir dans l'âme des chrétiens, c'est seulement l'espérance qui doit y vivre. De toute façon, dans ma conception personnelle de la vie et de la mort, il y a très peu de différence. La mort n'est-elle pas une naissance? Il y a des désespoirs à travers les événements de cette vie

Le Dr Roy avec de jeunes amis du Centre qu'il vient d'ouvrir à Baguio, Philippines.



qui nous préparent à une nouvelle naissance, à la vie éternelle que nous attendons avec amour parce que nous cheminons tous dans la foi vers les bras de Dieu.

"Je pense qu'il faut subir les conséquences du mal qui existe dans le monde. Vis-à-vis les tortures des Khmers rouges, par exemple, ce n'est pas la première fois dans l'histoire de l'humanité que les hommes et les femmes côtoient la souffrance, ce n'est pas la première fois qu'ils sont témoins de massacres, pas la première fois que des hommes possédés par le mal torturent des innocents. Il faut assumer cela, en tant qu'êtres humains, même si c'est avec beaucoup de souffrances intérieures, beaucoup de peine, un certain désarroi... Peut-être même avec une certaine révolte, mais pas dans le désespoir."

Qu'est-ce que la paix ?

"Aujourd'hui, nous entendons par la paix, le silence des canons. Mais la paix dont Jésus-Christ nous a parlé, ce n'est pas le silence des canons, et pas nécessairement l'arrêt des tortures. Ce que Jésus-Christ nous accorde, c'est une paix intérieure, une paix dans l'amour, dans l'harmonie. C'est l'amour qui dépasse toutes les formes d'amour que nous connaissons au point de vue humain; c'est une paix qui dépasse toutes les paix que nous pourrions décrire, même avec les plus beaux mots..."

"Être un modèle ? Non!"

"Je ne veux pas être un modèle, pas un leader, pas même un guide. Je veux seulement accomplir

mon devoir de chrétien. Mettons que je voudrais être une petite lumière qui peut inspirer les autres à trouver en eux une motivation, une force intérieure qui pousse à aller vers les autres pour aimer et sauver. Actuellement, je réalise que les années qui viennent vont être encore plus utiles pour les gens de l'Occident que tout ce que je pourrais faire au point de vue humanitaire en Orient. Je pense que mon travail aura une dimension plus universelle qui aidera les jeunes à donner des témoignages de vie bien concrets... Mais cette dimension-là, ce n'est pas moi qui l'apporte, c'est l'Esprit de Dieu qui m'aide à réaliser cela et c'est bien au-delà de ce que j'aurais pu rêver!"

Que pouvons-nous faire ici ?

"La seule chose que les gens d'ici peuvent faire, c'est de se révolter. Oui, se révolter, mais je veux dire faire cette révolution intérieure, cette révolution non violente qui va transformer leur vie pour être meilleurs envers les autres, surtout être meilleurs envers eux-mêmes. Et si vraiment ils puisent en eux-mêmes, ils vont découvrir cette lumière infinie qui peu à peu nous conduit vers Dieu qui est Lui-même la Lumière. Je pense que c'est seulement dans ce contexte-là qu'on pourra vraiment changer quelque chose. C'est d'abord en se transformant, en changeant nos vies, pour pouvoir un jour devenir l'instrument de Dieu par lequel il pourra travailler dans le monde d'aujourd'hui."

Les citations du Dr Roy sont publiées avec l'aimable autorisation de Mme M.-Antoinette Mongeau, responsable des relations publiques pour "Les Oeuvres d'amour de Marcel-Charles Roy".

L'AIDE MÉDICALE INTERNATIONALE À L'ENFANCE

L'A.M.I.E., fondée par le Dr Marcel-Charles Roy en 1969, incorporée en 1975, est une organisation qui a pour but de secourir les enfants, victimes innocentes des guerres et des injustices sociales. L'action de l'A.M.I.E. s'exerce de plusieurs manières et dans un grand nombre de pays, particulièrement dans ceux du sud-est asiatique où le Dr Roy est présent. Notons que l'aide aux enfants défavorisés, sous la forme de parrainages internationaux, est l'un des moyens préconisés par l'A.M.I.E. pour atteindre son objectif.

De plus, "Les Oeuvres d'amour de Marcel-Charles Roy", coordonnées par un Comité international, regroupent toutes les activités d'assistance mises sur pied par le Dr Roy et ses collaborateurs.

Pour recevoir le bulletin de liaison ou des renseignements supplémentaires, on peut s'adresser à: Mme Marie Duret-Lapointe, 1900, rue Arvida, Saint-Bruno, Qué. J3V 3R6. Tél.: (514) 653-9396 (le soir).



Le Dr Roy autographie "Les derniers jours de l'avenir" lors d'un lancement à Montréal le 29 septembre 1980. Il est l'auteur de deux autres ouvrages: "Au-delà des massacres: la vie" (1977) et "J'ai fait un rêve... celui d'aimer" (1978), publiés chez Leméac.

ÉVANGÉLISER AU CHINATOWN

SAN FRANCISCO

par Patricia Blanchet, m.i.c.

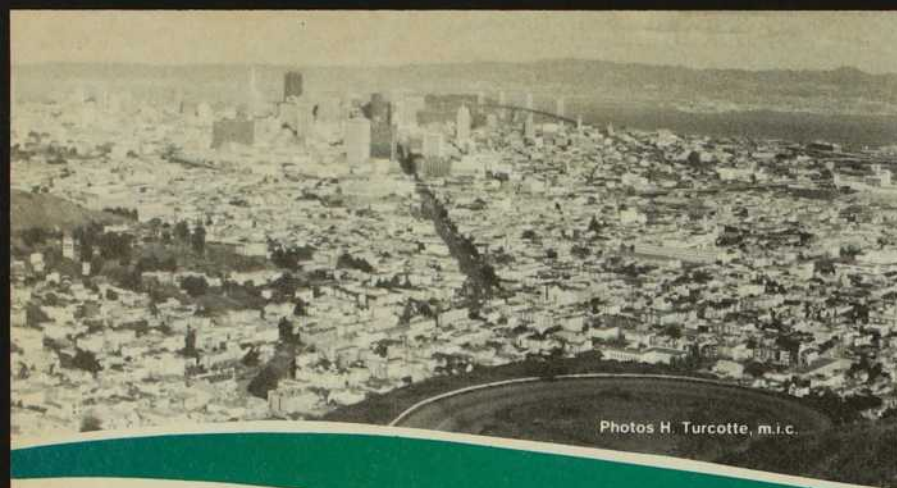
“Envoyées pour révéler Jésus-Christ et son Évangile à ceux qui ne le connaissent pas.” (Constitutions M.I.C., No 3)

Cet article de nos Constitutions est au cœur de la vie et des activités de toutes les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, où qu'elles soient sur la planète. Pour ma part, après une longue carrière de vingt années aux Philippines, je vis une autre étape de ma vocation missionnaire au St. Mary's Chinese Catholic Center de San Francisco. Dans cette immense ville de l'Ouest américain, notre équipe M.I.C. proclame la Bonne Nouvelle à la population étudiante de cette école chinoise, non chrétienne à 90%.

Après six années à la direction de l'École, j'ai commencé à donner des cours d'anglais pour répondre à un besoin d'éducation des adultes. Très vite s'est révélé aussi la nécessité d'ouvrir une classe de religion pour ceux qui en faisaient la demande.



photo Terry Lee



Photos H. Turcotte, m.i.c.



Au début, l'absence de l'assistant-directeur en augmentant mes tâches régulières, ne me permettait pas de donner à ce programme toute l'attention que j'aurais désiré. Peut-être est-ce la raison pour laquelle ces cours n'apportèrent la première année aucun résultat tangible. En réfléchissant dans la prière sur cette situation, j'ai finalement compris que le temps était venu de faire davantage pour promouvoir l'éducation des adultes, en privilégiant les parents de nos élèves. L'occasion surgit avec l'arrivée d'une compagne de Vancouver, **S. Carmen Castonguay** qui assumait une bonne part de mes responsabilités. Plus de liberté signifiait pour moi plus de temps à donner au projet de pré-évangélisation ou d'évangélisation, selon les cas, et j'ai plongé avec ardeur.

Si je regarde aujourd'hui le chemin parcouru, je vois que le programme a pris beaucoup d'extension, à mesure que le nombre de parents augmente. Certains cours se donnent au Centre, d'autres à notre résidence le mardi soir. Les résultats sont nettement meilleurs, comme en fait foi l'expérience émouvante vécue aujourd'hui et que je veux partager avec vous.

Ce matin à 9 heures, durant la messe à la Mission chinoise,

trois personnes qui ont suivi les cours de doctrine ont été acceptées comme catéchumènes. Par ce geste, ils deviennent membres officiels de la communauté chrétienne de St. Mary's et ils recevront le baptême durant la vigile pascale.

Le facteur le plus important dans la conversion de ces jeunes couples est sans contredit l'influence de leurs propres enfants, étudiants à l'école chinoise. Je pense à Guy et Gwen, qui n'ont que deux fils. Le cadet, Marc, actuellement en 4e année, a demandé le baptême il y a deux ans. Le P. Charles Donovan, C.S.P., directeur du Centre à ce moment, avec l'expérience de ses 27 années de discernement d'un appel à la conversion, n'a pas hésité à le baptiser. Ses parents et son frère aîné, Darrin, partagèrent la joie des événements qui marquèrent son entrée dans l'Église catholique. Par la suite, Marc se révéla un apôtre exceptionnel, en sorte que l'année suivante, son frère demandait et recevait le baptême. Les deux garçons réussirent finalement à convaincre leurs pa-

rents de suivre mes cours de religion. Depuis deux ans, Gwen a été fidèle à nos rencontres hebdomadaires du soir, après une longue journée de travail. Pour rendre service à ce couple, nous avons donné les cours à notre résidence depuis septembre dernier. Guy et Gwen ont rarement manqué et ce fait est une preuve de leur intérêt et des sacrifices qu'ils ont consentis car le papa est propriétaire et gérant de l'un des meilleurs restaurants du quartier chinois de San Francisco.

Un autre cas est celui de June Kwan, presque identique. Elle aussi n'a que deux fils, étudiants de 6e et 7e année à notre école. Les deux jeunes reçurent le baptême l'an dernier. La maman fut si impressionnée qu'elle s'inscrivit immédiatement aux cours. Elle n'a jamais manqué une seule fois depuis! Durant plusieurs mois, je suis allée la rejoindre à son magasin du "Chinatown" et nous allions ensemble pour les classes au "Old St. Mary's Rectory" pour lui faciliter

Photo Terry Lee



les choses. Ces deux derniers mois, elle s'est rendue à notre résidence pour se joindre aux autres. Elle a demandé à son mari de la suivre dans le catholicisme. Il était là ce matin, lors de la réception au catéchuménat, et je suis sûre qu'il entend aussi l'appel à connaître Jésus-Christ.

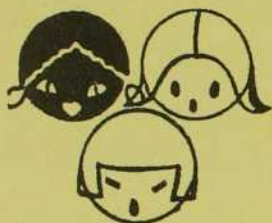
Il y a aussi deux autres familles, deux soeurs mariées aux deux frères, qui viennent suivre les cours de religion au Centre les mercredis soirs. L'un des couples a un bébé de trois mois qu'ils amènent avec eux. L'autre maman a quatre enfants; tous viennent à l'école, et ils se préparent au baptême. Un autre élève régulier du mercredi soir est un homme qui vient de Daly City, à huit milles du Centre. Ses deux fils sont élèves du Secondaire et ce sont eux qui ont encouragé leur père. L'autre élève du mercredi soir est un homme qui n'a aucun lien avec St. Mary's. Un ami lui a parlé de nos cours de religion et il vient maintenant fidèlement toutes les semaines depuis la ville d'Oakland, à 12 milles de distance, en passant par le Bay Bridge qui en a huit de longueur...

Oui, ces faits en sont la preuve, la petite flamme est allumée et elle se répand. Après de très modestes débuts, j'ai maintenant 12 classes de religion et j'en suis la première surprise! Et quand je réfléchis sur ces faits, sur la manière dont le Seigneur se manifeste à tous ces gens de bonne volonté, je suis dans l'émerveillement! Je m'émerveille aussi de ce qu'il se sert de moi comme d'un instrument pour se révéler à qui Il veut, ici et là, à droite et à gauche. Rencontrer et enseigner chaque classe est une profonde expérience religieuse pour moi. Quelles richesses je découvre dans mon Dieu et dans l'homme, créé à son image! Quel don incomparable que la Foi!

L'évangélisation trouve un champ illimité à San Francisco. C'est une ville magnifique qui a de grands attraits touristiques. Mais au-delà des superbes paysages, il y a aussi l'ambiance un peu mystérieuse des villes peuplées d'immigrants. Les immigrants en provenance de la grande Chine entraînent au rythme de 1,000 par mois l'an der-

nier. Cette année, même si ce nombre est un peu moindre, il y a 700 à 800 réfugiés du Vietnam et du Cambodge qui arrivent mensuellement. Ces gens se sentent plus à l'aise à San Francisco que dans n'importe quelle autre ville américaine, surtout à cause de l'importance de la communauté chinoise, qu'on dit se chiffrer à 76,000. Cette masse est non chrétienne sauf quelques exceptions.

En terminant cet aperçu de mon travail à San Francisco, je désire mentionner l'oeuvre accomplie par le St. Mary's Chinese Catholic Center sous la direction des Pères Paulistes. Notre bon ami, le P. Charles Donovan, vient de prendre sa retraite après 27 années de service. Le nouveau directeur est le P. Patrick R. Leary, un jeune Pauliste, qui vient de passer deux ans à Hong Kong pour apprendre la langue et s'immerger dans la culture chinoise. Le Père Pat, comme tout le monde le nomme familièrement, a toute la compétence requise pour bien remplir son mandat, mais par-dessus tout, il est débordant d'un zèle▷



service mond-Ami

L'Oeuvre de la Sainte-Enfance est née vers 1843 en France. Dès 1919, la Fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Délia Tétreault, entreprenait de la répandre à travers le Canada. Elle se fixait comme but de sensibiliser les enfants au fait que d'autres enfants n'avaient pas encore eu la chance de connaître le Seigneur. Pour propager l'Oeuvre dans nos milieux, elle donna l'élan à de vastes campagnes en envoyant ses missionnaires visiter les écoles, elle établit des bureaux diocésains pour coordonner les efforts, créa des moyens nouveaux comme "Le Messager de la Sainte-Enfance" et des programmes audio-visuels, bien avant qu'ils soient préconisés par Vatican II!

En 1965, la Sainte-Enfance devient l'Oeuvre Pontificale Missionnaire des Enfants (O.P.M.E.) et la revue "Frères lointains" permet aux jeunes Canadiens de faire connaissance avec les enfants d'autres pays.

C'est en 1973 que le P. Jacques Levac, s.j., avec une équipe de collaborateurs, fusionne l'O.P.M.E. et le mouvement "Jeunesse en marche" (issu de la Croisade eucharistique) sous le nouveau nom de SERVICE MOND-AMI. Aujourd'hui, avec ses revues AMI-SOL et AMIGO, le Service invite les jeunes à bâtir un monde ami dans leurs écoles, leurs familles, leurs quartiers, en solidarité avec tous les enfants du monde.

À travers toutes ces transformations, la Sainte-Enfance a toujours compté des M.I.C. parmi ses responsables. En 1980, c'est **S. Lise Doucet** qui a relevé le défi au sein de l'équipe de la direction nationale.

La formation et l'information des animateurs du Service Mond-Ami se fait lors des **Sessions Nationales annuelles**. Le thème de 1981: **ATTENTION... C'EST L'TEMPS** sera à l'étude lors des rencontres d'été dont la première eut lieu en juin à Châteauguay. Une 2e aura lieu aux **Caps-Noirs, en Gaspésie, du 9 au 12 août** et la 3e à **Drummondville du 16 au 19 août**. Les personnes intéressées doivent s'adresser au Secrétariat du Service Mond-Ami, 25 ouest, rue Jarry, — Montréal H2P 1S5, tél.: (%14) 387-2541. Pour une animation missionnaire de qualité destinée à nos enfants... qu'on se le dise!

San Francisco (fin)

missionnaire qui remplirait de joie Délia Tétreault elle-même! Le but principal du Centre et de l'École, clairement exprimé, est l'ÉVANGÉLISATION.

La petite équipe M.I.C. comprend **S. Alice Carrier**, bibliothécaire, **S. Carmen Castonguay**, secrétaire et **S. Mary Tan** qui travaille au niveau diocésain, à la

formation des catéchistes. Tout en appartenant à notre communauté de San Bruno, **S. Natividad Flores** continue son engagement d'enseignante à St. Mary's.

Un dernier mot aux lecteurs, et en particulier aux chères consœurs M.I.C. actuellement retirées de la vie active. À tous je dis: "Nous avons besoin du sou-

tien de vos prières. Demandez au Seigneur de féconder la semence que nous essayons de jeter ici, en terre d'Amérique, dans les coeurs de nos amis du Chinatown de San Francisco! Restons unis dans la joie d'être vouées à l'évangélisation, partout et toujours!"

(Traduit de l'anglais).

UN CHEF DE 101 ANS

"Nous apprenons que notre bon Petulo, Chilera-wana II, de son nom de chef, vient de mourir. Le P. Croussette, en route pour Banga, fut appelé par les enfants et put donner une dernière absolution.

"Nous allons faire une visite à la chambre mortuaire et, chose inusitée en de telles circonstances, ce ne sont pas des pleurs que nous entendons mais bien des chants de joie, accompagnés de pas de danse... C'est qu'on a pris à la lettre les dernières volontés de Petulo: "J'ai hâte d'aller voir le Seigneur; après ma mort, je ne veux pas que vous pleuriez." À notre arrivée, on se tait; **S. Noël-la Fréchette** et **S. Bérengère Cadieux** expriment nos sympathies au chef actuel. Après une prière, nous partons en promettant de revenir pour les funérailles.

"Dès 9 heures le lendemain, une messe en plein air est offerte pour le repos de l'âme de Petulo Kasambala, qui fut chef du village de 1905 à 1975, date à laquelle il abdiqua à cause de son âge: 101 ans bien comptés. Durant l'homélie, le célébrant rappela que Petulo avait été baptisé en 1963, alors qu'il avait déjà 89 ans. On raconte qu'il a eu 18 femmes qui lui donnèrent 85 enfants. Les trois filles de son premier mariage assistaient aux funérailles, l'aînée étant née en 1902. Et que dire des petits-enfants et arrières petits-enfants jusqu'à la sixième génération pour les plus jeunes!

"Petulo fut édifiant jusqu'à la fin, recommandant à sa nombreuse famille de s'aimer, d'aider sa femme Sesiliya qui en a eu si bien soin, car depuis cinq ou six ans, il était presque aveugle et impotent. Il s'entretenait avec son Sauveur ou récitait son chapelet sur ses doigts presque continuellement, comme en témoigne son entourage. Outre sa vie de prière édifiante, ce bon centenaire continua ses fonctions de conseiller ou de juge, selon le cas, jusqu'à son dernier mois de vie.

"La messe terminée, il fallut attendre qu'on finisse de creuser la fosse. Pendant que l'on travaillait au cimetière, toute la phalange des petits-enfants, cousins et cousines, parcourut en chantant et en dansant les endroits où le défunt chef avait circulé au cours de sa longue vie. Ces dames ont certainement marché cinq ou six milles en allant ici et là par tous les sentiers avoisinant la demeure, du chemin au ruisseau, du jardin aux arbres



sous lesquels siégeait la "cour judiciaire". Ce fut un spectacle nouveau pour la plupart, ce rite "maluso" ayant été institué par Chilera-wana 1er...

"Il était presque midi lorsqu'on demanda aux Pères et aux chrétiens de se rassembler près de la maison. Un groupe de "petits chefs" (tous parents du défunt) apporta le cercueil; un messenger s'avança et, sur un signal, tira un coup de carabine. La foule recueillie pria avec les Pères et le défilé se mit en marche: environ mille personnes! Spectacle très impressionnant. Puis, un second coup de fusil avant d'entrer au cimetière. Les petits-enfants (filles) dansèrent une dernière fois autour de la tombe. Et voilà notre bon Petulo revenu dormir son dernier repos à l'endroit même où, jeune homme, il avait bâti sa première hutte avec sa première femme. L'inhumation terminée, l'on passa une cuvette où chacun fut invité à déposer un bout de branche, "compteur électronique" qui permet de savoir exactement le nombre de personnes présentes aux funérailles.

"Le jeune chef Chilera-wana, cousin du précédent, a fait ouvrir un chemin conduisant au lieu de sépulture. Dans un avenir rapproché, un genre de mausolée en ciment rappellera à tous que CHILERAWANA II y repose en attendant la résurrection."

(Extrait des chroniques de Nkhata Bay).

"L'OPÉRATION 6 X 6" À GOOD HOPE

par Virginia Chi



Lancement du projet d'amour. Les aiguilles à tricoter commencent la ronde...



Tout le monde veut tricoter, des plus petits aux plus grandes...

Nous n'oublierons pas de sitôt le Nouvel An chinois de 1981! Il a été marqué par une campagne appelée "Knit-in 6 x 6" lancée par la Direction de l'École Good Hope et à laquelle tous ont participé, professeurs et élèves. Que fallait-il faire? C'est très simple: tricoter des carreaux de laine de 6 pouces carrés, pour en faire des couvertures destinées aux résidents d'un Foyer de personnes âgées, en cadeaux du Jour de l'An.

Pour encourager la participation, deux prix furent offerts: l'un pour la qualité du travail, l'autre pour la quantité de carreaux confectionnés par une classe. Pour dynamiser l'activité, il y avait l'objectif premier de la campagne: procurer l'occasion de donner de nous-même, de notre travail et de nos loisirs, à des gens démunis, afin que l'abondance des fêtes du Nouvel An ne nous fasse pas oublier ceux qui ont moins. En un mot, pour apprendre à donner plutôt que de toujours recevoir. Ce projet commun pour toute l'école visait aussi à créer de l'unité et renforcer la solidarité de tous ceux qui vivent à Good Hope. Une solidarité qui peut toujours s'intensifier pour parvenir au mieux et au meilleur.

Une fois lancé, le projet gagna rapidement toute l'école. Soudainement, le campus fut envahi d'étudiants dont les sacs regorgeaient non seulement de livres et de cahiers mais aussi d'aiguilles à tricoter de toutes longueurs et de balles de laine de toutes couleurs. Les petits

carreaux surgirent rapidement et leur assemblage fit apparaître comme par enchantement des couvertures multicolores dont la pile montait chaque jour. Partout, durant les récréations comme aux repas, on entendait le cliquetis des aiguilles et des commentaires sur l'opération en cours.

Les instigateurs de la campagne furent les premiers surpris du sérieux des participants. Ce fut comme une fièvre qui gagna tout le monde: les professeurs tricotaient, les Soeurs tricotaient, les élèves tricotaient, des plus petits aux plus grands. Certains professeurs masculins enrôlèrent même leurs épouses dans le programme. Les garçons de 6e et 7e voulurent s'en mêler aussi. Ils ne savaient pas tricoter, mais qu'importe! C'était le moment d'apprendre. L'un d'eux avoua même dans un poème qu'il était heureux de saisir l'occasion d'égaliser les filles dans une technique qu'il avait toujours admiré chez elles!

L'"Opération 6 x 6" fut supervisée par Mme Carol Kwok, mandatée par la Direction de l'école. Dans une interview, elle révéla que la campagne fut un grand succès pour plusieurs raisons. D'abord, à cause de sa facilité d'exécution. Qui n'a pas quelques restes de laine d'un tricot déjà terminé? Le matériel était donc disponible sans frais considérables. Ensuite, un objectif



S. Colette et les professeurs tricotent...

...même durant le lunch.

S. Mary-Olga, la directrice, et les professeurs d'éducation physique.

S. Bernadette, S. Louise et S. Mireille s'en mêlent...





commun pour toute l'école stimula la communication entre tous les départements. Ceux et celles qui ne savaient pas tricoter pouvaient apprendre, ou recueillir des restes de laine ou assembler les carreaux confectionnés par d'autres. Elle signala cependant que la campagne avait été pensée trop tardivement et la hâte avec laquelle il avait fallu agir pour terminer les couvertures avant le Jour de l'An empêcha d'élaborer des décorations et des patrons plus artistiques, de faire plus joli, quoi!

En fait, la réponse enthousiaste de tous fut surprenante. Trois classes arrivèrent au grand total de 200 carreaux en quatre jours et une autre en fournit 395 en cinq jours. Les 50 couvertures, fruits de nos efforts, furent une surprise plus grande encore pour nos vieux amis du Foyer. Et la joie de donner du bonheur en même temps que de la chaleur fut la meilleure récompense de tous et chacun. En plus, nous avons appris la force de l'équipe et de la solidarité qui portera des fruits pour l'avenir.

Une étudiante exprimait ainsi ses impressions sur l'"Opération 6 x 6": "Je suis contente quand je tricote, même si je ne sais pas qui recevra le morceau sorti de mes mains. Ce que je sais, c'est que cette personne n'a pas de foyer puisqu'elle vit à la Résidence des gens âgés. Moi, j'ai une famille et un foyer, c'est pour cela que je me sens bien. La campagne m'a donné l'occasion de partager un peu et de laisser savoir à d'autres moins favorisés qu'ils ne sont pas oubliés."

(Traduit de l'anglais).

Le personnel d'entretien aussi.

Le Comité central offre un gage d'appréciation à S. Cécilia. A gauche, Miss Virginia Chi (auteur de l'article) et Miss Maria Choung.

Le miracle est accompli! 50 couvertes de laine pour nos protégés!

La page de l'A.M.I.C.

N.D.L.R. - Une missionnaire rentrée d'Haïti, S. Madeleine Juneau, a fait un séjour dans la paroisse Ste-Catherine de Portneuf pour y propager l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Elle relate comment l'appui reçu d'un groupe de Collaborateurs a fait de cette expérience un temps fort d'animation missionnaire paroissiale.

"La paroisse Ste-Catherine compte environ 3 000 personnes réparties en 909 familles. La population monte facilement à 5 000 durant l'été car l'endroit est connu pour son site enchanteur.

"L'A.M.I.C. compte ici 405 membres et ce résultat a été obtenu grâce à la collaboration d'un groupe de personnes qui ont donné de leur temps pour faire de la sollicitation dans les familles: Mesdames Yvette Denis, Irène Caron, Gérard Hamel, J.-Pierre Juneau et Henri Marcotte. Onze chauffeurs habiles et patients nous ont conduites partout où nous voulions aller: MM. Gérard Hamel, Jacques Champagne, Antony Drolet, Aimé Roseberry, Oscar Robitaille, Arthur Lachance, Gérard Boucher, Lucien Cantin, Ernest Piché. MM. Paul Lachance et Jean Auger ont fait leur campagne à pied, d'une maison à l'autre. L'appui de M. le Curé Charles Painchaud a été précieux car il avait annoncé ma visite et invité ses paroissiens à se joindre à l'A.M.I.C.

"Et pourquoi toutes ces personnes ont-elles fait ces gestes d'entraide missionnaire? J'ai posé la question et obtenu des réponses spontanées: "C'est

pour propager la Parole de Dieu." - "Pour dialoguer avec la missionnaire sur sa mission." - "Parce que le Seigneur me remboursera bien mon temps!" - "C'est que j'aide les missions." - "Je rends service..." - "On reçoit tellement qu'il faut savoir aussi donner."

"Un collaborateur, M. Paul Lachance, a raconté d'une façon humoristique comment il s'est fait "attrapé" par moi durant une promenade en bicyclette. Son acceptation de solliciter les paroissiens de sa rue s'est finalement étendue à tout le quartier sud-ouest du village, soit environ 50 foyers. "Dans les jours qui suivirent cette rencontre avec S. Madeleine, je suis allé remplir ma "mission" dans toutes les familles du territoire que j'avais promis de couvrir. Les résultats ont été excellents. De plus, j'ai pu visiter tous mes voisins et faire connaissance avec les nouvelles familles du quartier. Ce que je trouve important, c'est que je me suis senti personnellement impliqué dans la cause missionnaire et j'ai éprouvé la satisfaction d'avoir accompli mon devoir de chrétien un peu plus qu'à l'ordinaire.

"Quand j'ai accepté d'aider S. Madeleine, ma décision a été spontanée et presque sans y réfléchir. Mais comme la réflexion vient toujours par après, j'ai compris qu'au-delà des souvenirs d'enfance — nous avons fréquenté autrefois la même petite école — j'éprouve beaucoup d'admiration pour la vocation missionnaire. Mon geste a peut-être été gratuit mais je suis loin d'en négliger les retombées spirituelles... Qui peut se dire chrétien et se désintéresser de son salut et de celui des autres? Oui, le passage d'une M.I.C. parmi nous a stimulé notre intérêt pour l'apostolat. Il est réconfortant de constater qu'il y a encore de nombreuses personnes qui consacrent leur vie à l'extension du Règne de Dieu dans le monde... Et elles le font joyeusement, si j'en juge par les sourires des M.I.C. aperçues dans le "Précurseur".

"Tous les paroissiens de Ste-Catherine, par leur accueil à S. Madeleine Juneau durant l'année de son jubilé d'argent de vie religieuse, ont voulu lui offrir leurs hommages et leurs vœux de succès dans son apostolat en Haïti."



Groupe de collaborateurs de l'A.M.I.C. à Ste-Catherine de Portneuf. Au second rang, à droite, l'abbé Charles Painchaud, curé. En avant, S. Madeleine Juneau, m.i.c.

UNE VISITE INTÉRESSANTE À L'ÉCOLE TANIATA

par les élèves de 4e année

N.D.L.R. - Durant leurs congés au Canada, les M.I.C. qui travaillent à l'étranger comme celles qui sont originaires d'autres pays, sont souvent invitées dans les écoles. Les jeunes apprécient ces rencontres où l'on apprend à connaître des frères lointains et à s'apprécier mutuellement.

C'est ainsi que **S. Léa Nelson** est allée à l'École Taniata de St-Jean-Chrysostome, comté de Lévis, avec **S. Clémence Trudel**. Le groupe des neuf ans, sous la direction de S. Marie, s.s.c.m., a accueilli avec enthousiasme les visiteuses venues de loin. Après leur passage, ces élèves de 4e année ont pris l'initiative d'écrire leurs impressions et d'envoyer leur article au "Précurseur", ayant bien soin d'inclure leurs photos, comme des journalistes professionnels!

Bravo et merci aux jeunes de l'École Taniata!



On aime bien S. Léa... et on le montre!



Pour la photo, on a pris soin d'inclure un représentant de chaque équipe: Christian Boutin, Patrick Samson, Isabelle Caron, Chantal Gagnon, Marie-Claude Roy.

Une visite intéressante.

Le 19 janvier 1981, une missionnaire très gentille, du nom de Léa Nelson est venue nous visiter avec une de ses compagnes, S. Clémence. Elle est née en Haïti. Nous lui avons posé des questions quelquefois indiscrettes. Exemple: son âge, pourquoi elle est devenue religieuse? Elle a bien répondu à toutes nos questions. Voici ce qu'elle nous a raconté à propos de sa vie religieuse. Tout a commencé lorsqu'elle avait 8 ans. Elle ne pouvait pas aller à l'école, sa famille étant très pauvre. Elle rencontrait souvent les religieuses.

Un jour, elle pu se rendre à l'école, alors elle demande à sa mère: "Qu'est-ce que je dois faire pour être une sœur?" Elle lui répond: "Ecoute bien, étudie fort." De retour à l'école, elle dit à une sœur en riant, "moi aussi je veux faire une sœur" "Celle-ci croyait à une blague. Mais, Léa était sérieuse.

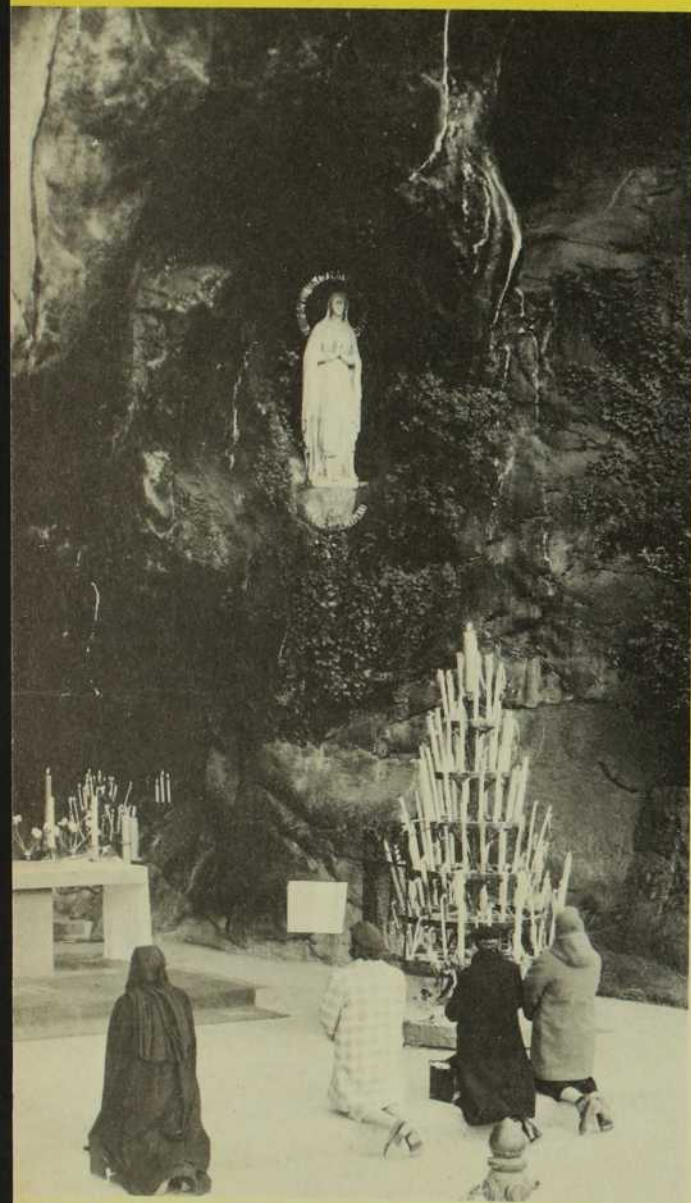
Un beau jour les sœurs l'ont acceptée. Depuis elle vit heureuse car elle a répondu à l'appel de Jésus.

Nous avons appris bien d'autres choses de S. Léa.

Son pays est tropical. Il y a plus de noirs que de blancs. Dans une classe on compte jusqu'à 40-42 ou 50 élèves. Ces gens parlent le Créole, langue qui ressemble à la nôtre. Ce pays est riche en fruits mais pauvre en argent. Les riches sont égoïstes, ils ne partagent pas avec les pauvres.

Vive S. Léa. Reviens encore nous parler de ton pays.

prière *du Congrès eucharistique* *de Lourdes*



*Notre Dieu et notre Père
Tu veux que tous les peuples
forment l'unique peuple de tes enfants
Béni sois-tu!*

*Tu veux que toutes les races
soient reconnues comme étant de ta race.
Béni sois-tu!*

*Tu veux que toutes les langues
rapprochent les hommes et proclament ton amour,
Béni sois-tu!*

*Tu as envoyé ton Fils Jésus
révéler ton visage
faire ta volonté de salut
rendre plus humain ce monde
et donner vie pour que vienne ton Règne
Béni sois-tu!*

*Écoute maintenant notre prière:
Envoie maintenant ton Esprit-Saint sur nous
et tous ceux que le Congrès de Lourdes
rassemble dans la Foi
Nous t'en prions, Seigneur.*

*En gardant ta Parole à l'exemple de Marie,
que ton Église progresse dans un amour universel.
Nous t'en prions, Seigneur.*

*En partageant le Pain de l'Eucharistie,
que nous devenions le corps du Christ
Pain rompu pour un monde nouveau.
Nous t'en prions, Seigneur.*

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen

départs m.i.c.



1. **Françoise Poirier**, m.i.c. Montréal, Dioc. Montréal, **Malawi**
2. **Henriette Sylvestre**, m.i.c. Montréal, Dioc. Montréal, **Malawi**
3. **Thérèse Déziel**, m.i.c. Montréal, Dioc. Montréal, **Malawi**
4. **Jeanne-d'Arc Corriveau**, m.i.c. St-Sébastien, Dioc. St-Hyacinthe, **Malawi**
5. **Lucile Fontaine**, m.i.c. Upton, Dioc. St-Hyacinthe, **Malawi**
6. **Emilia Marcelo**, m.i.c. Sampaloc, Dioc. Manille, Philippines, **Hong Kong**
7. **Ederlina Torres**, m.i.c. Dioc. Pucallpa, Pérou, **Bolivie**
8. **Agnès Bouchard**, m.i.c. Pte-Rivière St-François, Dioc. Québec, **Pérou**
9. **Denise Lanoie**, m.i.c. St-Edmond, Dioc. Nicolet, **Haïti**
10. **Thérèse Lortie**, m.i.c. Lauzon, Dioc. Québec, **Haïti**
11. **Rachel Blanchette**, m.i.c. St-Liboire, Dioc. St-Hyacinthe, **Haïti**.

cadeau - départ

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces MISSIONNAIRES à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception
121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE:

"Désirez-vous un reçu d'impôt?"

oui

non

PHOTO-REPORTAGE

Photos: Olivette Côté, m.i.c.
Texte: Jeannette Légaré, m.i.c.

1- Le matin de l'enterrement, les parents, amis et voisins du défunt se réunissent auprès de la photo du défunt et font l'offrande de l'encens et une triple salutation. La tombe fermée est déposée dans une pièce attenante à la tente de réunion. L'insigne blanc porté par les non-parents est une double serviette donnée à chaque visiteur. On la drape sur l'épaule droite ou gauche selon que le défunt est une femme ou un homme.

2- Selon un rituel rigoureux, les deux fils aînés auront à faire des offrandes particulières au défunt: encens, fruits, fleurs, riz, gâteaux, etc. Chaque offrande est suivie d'une prostration le front au sol. Puis, un des deux maîtres de cérémonie remet à l'un des fils la "tablette des ancêtres", en l'occurrence celle du défunt qui vient de les quitter.

3- Les offrandes terminées, devant les assistants assis, des éloges funèbres sont prononcées par un ou plusieurs amis de la famille. Ils se prolongent selon l'importance du rôle qu'a joué le disparu, ainsi que selon son âge plus ou moins avancé.

À ce moment, tous ses enfants portant leurs vêtements de deuil font face à l'assistance et se placent dos à l'autel qui est érigé pour la circonstance et au sommet duquel on place la photo de celui que l'on pleure et honore.

À remarquer, les banderoles avec inscriptions offertes par des parents et amis de la famille. De même, suspendues au plafond, des pièces de coton blanc avec dédicace de circonstance.

Il est d'usage de donner aussi des pièces de soie variables en grandeur et en qualité, qui serviront ensuite à la famille.



FUNÉRAILLES · HAKKA

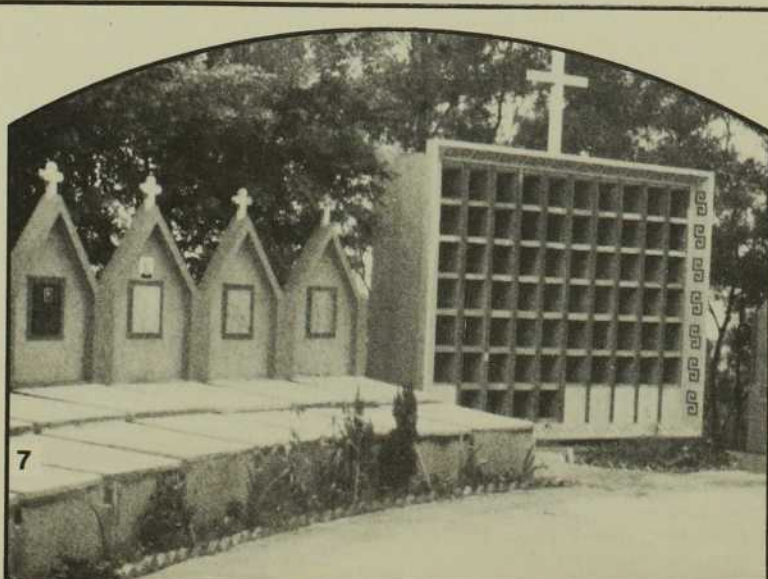
4- Une bannière richement brodée d'or ouvre le cortège funèbre, suivi de plusieurs fanfares tant modernes que typiquement chinoises selon les moyens de la famille. Sous l'abri d'un parasol, on porte dans un panier spécial, l'âme du défunt.

5- Puis, c'est le départ de la tombe. Elle est faite d'un tronc d'arbre énorme et exige la force d'une équipe de 16, 18 ou 20 hommes pour la porter jusqu'au cimetière ou, s'il est trop loin, pour la hisser sur un camion. De la tombe, on ne voit ici que la partie avant rouge et or, le reste étant recouvert d'un riche drap

blanc brodé. Suspendue à une poutre centrale d'où partent plusieurs croisées, les hommes peuvent ainsi la porter plus facilement.

Dès l'annonce du décès, parents et amis envoient à la famille éprouvée d'énormes couronnes de fleurs sur lesquelles on lit une dédicace au défunt, le nom et l'adresse du donateur. Elles sont rangées à la porte d'entrée et même alignées le long de la rue si nécessaire.

6- Une partie du cortège. On remarquera la diversité des habits de deuil selon la génération et les degrés de parenté.





À TAIWAN

Le fils cadet porte la photo retirée de l'autel funèbre. C'est devant elle que pendant sept semaines la famille va commémorer par des prières le jour du décès de l'être cher.

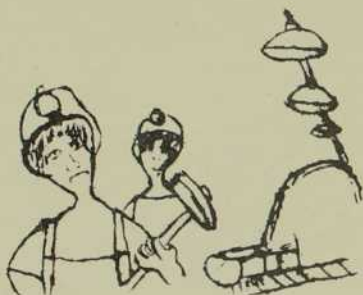
7- Au cimetière, les demeures sont nombreuses... Petites cases pour les corps incinérés. Cases plus grandes avec ou sans épitaphes, où l'on dépose les ossements après leur levée. Dans les deux cas, la photo du disparu peut être imprimée et cuite genre porcelaine sur la pierre tombale. Ou encore, riche tombeau funéraire, soit familial ou particulier.





UN NOUVEAU MARTYROLOGE: CELUI DE L'AMÉRIQUE LATINE

N.D.L.R. — La revue "Páginas" de Lima, Pérou a publié récemment (#33, 1980) un "Nouveau martyrologe latino-américain" où figurent les martyrs pour la cause de la justice des pays de ce continent. La compilation ne prétend pas être exhaustive mais elle est déjà très impressionnante. Comme le dit José Ma. Burgos dans la présentation, "sans triomphalisme ni démagogie, les chrétiens d'Amérique latine vivent une nouvelle épopée, un miracle incroyable de foi dans l'Église et dans le peuple."



JUILLET:

- | | |
|---|---|
| <p>7. Mario Bernal, paysan, et ses innombrables compagnons martyrs pour la cause des Ligues Agraires du Paraguay (1976).</p> <p>10. Faustino Villanueva, curé, martyr pour la cause du peuple indien de El Quiché (1980).</p> <p>15. Rodolfo Luckenbeim, missionnaire et Simao, indien "bocoro" (tribu du Brésil), martyrs pour la cause du peuple indien du Brésil (1976).</p> <p>17. Les innombrables martyrs qui ont résisté au coup d'État militaire en Bolivie (1980).</p> <p>19. Bartolomé de Las Casas, prophète latino-américain, défenseur de la cause des indiens (1566).</p> | <p>Mémoire de tous les ouvriers et paysans martyrs des luttes pour la libération du peuple péruvien (1977).</p> <p>20. Mario Mujía Córdova, "Guigui", ouvrier, professeur, agent de pastorale, martyr pour la cause des travailleurs du Guatemala (1978).</p> <p>Carlos de Dios Murías et Gabriel Longueville, prêtres paysans, et les martyrs à La Rioja, Argentine (1976).</p> <p>Saint François Solano, apôtre du Pérou et missionnaire de l'Amérique latine (1610).</p> <p>25. José Othmaro Cáceres, séminariste et ses 13 compagnons, martyrs au Salvador (1980).</p> |
|---|---|



Libération du peuple nicaraguayen (1979).

29. **Mémoire des travailleurs du caoutchouc.**

AOÛT:

1. **Arlen Siu**, étudiant, martyr des luttes pour la cause du peuple nicaraguayen (1975).
Mémoire de toutes les femmes du Nicaragua qui donnèrent leur vie pour la cause de la justice.
3. **Enrique Angelelli**, évêque-martyr à La Rioja, Argentine (1976).
4. **Alirio Napoléon Macías**, prêtre, martyr au Salvador (1979).
6. **Mémoire de tous les fermiers du coton.**
10. **Tito de Alencar**, religieux, torturé jusqu'au suicide (1974).
Mémoire de tous les chrétiens torturés et morts dans les prisons de l'Amérique latine.
12. **Journée de l'Église latino-américaine persécutée (Riobamba, 1976).**
15. **Message des évêques du Tiers-Monde:** l'esprit prophétique de l'Église des pauvres souffle à nouveau (1966).
18. **Alberto Hurtado**, prêtre, apôtre des pauvres au Chili (1952).
21. **Maurice Lefebvre, o.m.i.**, prêtre, (canadien) martyr pour la cause du peuple bolivien (1971).
23. **Juan del Valle**, évêque de Popayan (Colombie) et **tous ses frères évêques**, défenseurs des indiens et prophètes de la justice dans l'église coloniale (XVIe siècle).
26. **Inauguration de la Conférence de Medellín:** "Heureux ceux qui ont faim et soif de justice" (1968).
27. **Assassinat de saint Jean-Baptiste**, prophète et précurseur de Jésus.
30. **Sainte Rose-de-Lima**, première sainte d'Amérique (1610).



À LA MÉMOIRE DE MGR ROMERO

Dans son audience générale du 25 mars, Jean-Paul II a rendu hommage à l'évêque-martyr du Salvador, Mgr Oscar Romero, assassiné le 24 mars de l'an dernier. Il a invité ses auditeurs à prier "pour que le sacrifice de Mgr Romero ne reste pas vain" mais qu'il soit un "appel puissant à la réconciliation."

En prenant conscience d'une manière toujours plus vive de la nécessité d'un engagement chrétien pour la justice, rappelons les paroles avec lesquelles Mgr Romero concluait son discours à Lumen Vitae de Bruxel-



"Que quede constancia que la voz de la justicia nunca se puede matar ya".
Mgr. Oscar Romero

les, à peine un mois avant sa mort violente:

"Les anciens chrétiens disaient: Gloria Dei Vivens homo (La gloire de Dieu c'est l'homme vivant). Nous pourrions préciser cela en disant: Gloria Dei Vivens pauper (La gloire de Dieu c'est que le pauvre vive). Nous croyons qu'à partir de la transcendance de l'Évangile, nous pouvons juger en quoi consiste réellement la vie des pauvres; et nous croyons également qu'en nous mettant du côté du pauvre, et en tâchant de lui donner la vie, nous apprendrons en quoi consiste la vérité éternelle."



S. Jeanne et Mlle Quan après son baptême.

“CATÉCHÈTE AVANT TOUT...”

Le cheminement vers le baptême de mon amie catéchumène, Irène Quan, a connu son couronnement durant la vigile pascale à l'église Notre-Dame du Rosaire de Montréal. Avec une autre jeune fille d'origine indienne, Razzia Ahmad, qui avait aussi parcouru toutes les étapes du catéchuménat diocésain, Irène a reçu les sacrements de baptême, de confirmation et d'eucharistie. M. l'abbé Filion, curé, présidait la cérémonie et des parrains et marraines canadiens ont accepté d'accompagner la croissance dans la foi des nouvelles chrétiennes.

J'ai déjà raconté comment cette réfugiée sino-vietnamienne a exprimé son désir de connaître la religion catholique à partir d'un événement fortuit survenu au Centre hospitalier chinois où elle tra-

veille (“Précurseur”, mars-avril 1981, p. 278). Je suis émerveillée de l'action de l'Esprit saint dans la conversion de cette jeune femme! Qui aurait pu prédire qu'un drame aussi douloureux que l'exode des réfugiés du Vietnam et leur implantation dans un pays d'accueil, deviendrait pour plusieurs d'entre eux une découverte de Dieu? C'est souvent la souffrance qui fait réfléchir sur la dimension spirituelle de la vie et des événements...

Je me suis réjouie surtout que l'église ait été remplie pour vivre cette fête, et non pas uniquement des paroissiens de Notre-Dame du Rosaire, mais de plusieurs familles de parents et amis d'Irène, tous non-chrétiens. Ils ont suivi l'office avec grande attention et nous nous sommes tous retrouvés ensuite à la salle paroissiale pour une réception en l'honneur des nouvelles baptisées. Quels sentiments ont éveillé chez eux le témoignage de la joie radieuse d'Irène et de Razzia? Qui sait si ce premier contact avec les réalités visibles de notre religion ne leur fera pas désirer d'aller au-delà pour atteindre les dimensions spirituelles? C'est une intention que je confie aux prières des lecteurs du “Précurseur” car j'ai besoin d'eux pour être une bonne catéchète. Ma connaissance de la langue chinoise est un précieux atout, mais c'est la grâce de Dieu qui fait germer la semence de la foi!

Jeanne Nadeau, m.i.c.

ANIMATION MISSIONNAIRE EN ALBERTA

“J'ai abouti à Edmonton un peu par accident, étant venue participer à une session sur la vie religieuse. La session terminée, j'ai visité à peu près le tiers des écoles pour présenter un programme d'animation missionnaire. L'accueil reçu partout a été vraiment réconfortant. Edmonton est une ville débordante de vie, pleine de jeunes, favorable aux initiatives apostoliques. Il y a beaucoup de catholiques; les jeunes sont ouverts aux valeurs religieuses et s'intéressent aux gens des autres pays.

“La majorité des habitants provient d'autres provinces canadiennes parce que la découverte du pétrole albertain en a attiré un grand nombre. La ville s'est développée par sauts et par bonds et continue de croître. Cette prospérité matérielle n'a pas éteint la recherche de Dieu et on sent une soif de valeurs religieuses stables. Les missionnaires

sont bienvenus ici. J'en ai été frappée et cette expérience est réellement extraordinaire et enrichissante. Les gens n'hésitent pas à se déranger pour me rendre service, surtout en ce qui regarde le transport de mon matériel, les trajets à faire pour aller dans les écoles, etc. J'ai travaillé à Edmonton durant un mois, présentant surtout un programme de diapositives sur le Malawi et la Zambie

qui furent mes pays d'adoption. Le moment du retour à Vancouver est venu trop vite à mon gré... Je reviendrai compléter mes visites plus tard car il y a beaucoup à faire. Bravo pour la population d'Edmonton où on a le goût de revenir!"

Adeline Mead, m.i.c.

VERS LA MAISON DU PÈRE



**S. Anna Roberge
(Saint-Gérard)
1897-1981**

Née à St-Jean-Chrysostome (Lévis), le 22 juillet 1897, S. Anna Roberge entra dans la Congrégation le 2 août 1924. Trois ans plus tard, elle faisait partie du premier contingent de missionnaires envoyées en Mandchourie. Affectée ensuite à Canton, à Shek Lung (léproserie), à Hong Kong et à Taiwan, elle revint au Canada en 1968, après un séjour de 41 ans en Orient. L'année suivante, elle repartait vers Taiwan où elle passa encore cinq ans avant son retour définitif au pays natal.

S. Anna a donné toute sa vie au service interne de sa communauté. C'était une femme d'écoute et de dévouement caché, au caractère trempé par une vie de foi et de prière intenses. Sa sollicitude pour les jeunes soeurs était proverbiale.

Elle passa les dernières années de sa vie au couvent de Saint-Jean. Une longue maladie la ramena à l'infirmerie communautaire où elle est décédée le 6 mai 1981.



**S. Eustelle Samson
(Eustelle-de-l'Eucharistie)
1911-1981**

Notre compagne Eustelle, décédée le 22 mai dernier, était originaire de Lauzon. Un appel intérieur à la vie missionnaire l'amena, à vingt ans, aux portes du noviciat. Cinq ans plus tard (1936), elle partait pour la mission de Szepinghai, au nord de la Chine. Elle donnera treize ans de sa vie au peuple chinois, surtout en qualité d'infirmière.

Après un congé au Canada, son itinéraire indiqua deux autres départs missionnaires, vers Haïti cette fois (1950-1976). Sa dernière étape a été vécue à Pont-Viau, dans la paix d'une chambre remplie de plantes qu'elle entourait de soins.

S. Eustelle nous laisse le souvenir d'une missionnaire ardente, dont l'âme contemplative, tout en s'appliquant à soulager la souffrance physique, s'émerveillait au contact du beau et de la vie. Qu'elle jouisse de la récompense éternelle dans les jardins célestes!



ÉCHOS DE LA VISITE DE JEAN-PAUL II AU JAPON

La récente visite du Pape en Asie a fait l'objet de reportages dans tous les journaux et revues. Pour sa part, le "Précurseur" a retransmis à ses lecteurs le récit d'un témoin oculaire du séjour aux Philippines (mai-juin, p. 302).

Quoique moins spectaculaire, le passage de Jean-Paul II au Japon a été un événement dont l'impact est difficilement appréciable actuellement. Pouvons-nous penser que les grâces spirituelles qui sont tombées sur ce peuple, selon l'expression du Pape lui-même, seront une semence de chrétiens pour l'avenir?

Écoutons deux témoins du Japon — une M.I.C. canadienne et un jeune japonais non-chrétien — nous donner leurs impressions de la visite papale:

"Le passage du St-Père ici sera certainement une planche de salut pour le peuple japonais car il a laissé dans tous les coeurs un souvenir ineffaçable! On n'avait encore jamais vu un grand visiteur se donner la peine d'apprendre aussi bien la langue! La plupart de ses homélies ont été faites en bon japonais, et ce n'est pas peu dire! Et quelle simplicité de relations! Pour lui, tous les humains comptent, surtout les plus petits, les infirmes, les malheureux, etc.

"Tout a été télévisé en direct et retransmis intégralement en soirée. Lors de sa visite, nous avons eu de la neige, de la pluie, du vent, et il faisait très froid. Je n'ai jamais eu si froid de ma vie, car il a fallu attendre 5 à 6 heures debout avant d'entrer dans la Cathédrale le 23 février et aussi le lendemain pour la messe au stadium. Il répétait souvent: "Ce sont des grâces, cela nous fait goûter un tout petit peu ce que les martyrs ont dû souffrir."

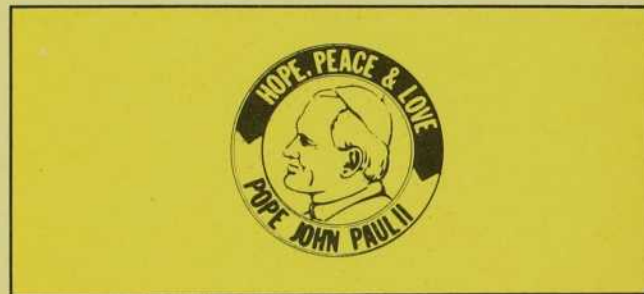
"À Nagasaki, là où il neige très rarement, il y a eu une tempête de neige à voir ni ciel ni terre pour la cérémonie du baptême et de confirmation de 77 personnes, dehors dans un parc. Sur les 5,000 personnes présentes, près de 700 ont perdu con-

naissance par le froid. Et toujours, le St-Père répétait "Cette neige et le froid, ce sont des grâces qui tombent..." Je n'ai jamais vu les Japonais aussi démonstratifs! On se serait cru en pays catholique.

"Nous avons eu la chance de le voir de très près: **S. Céline Bourbeau** lui a donné la main, **S. Uchimura** a eu une tape amicale sur la joue, **S. Thérésia Takahashi** a communié de sa main, étant l'une des 60 personnes choisies sur 32,000 durant la messe à l'auditorium.

"Avec les jeunes, il a chanté et même fait la ronde avec les enfants. C'était à croquer de voir cela!

"Remercions le Seigneur pour ces grâces que les Japonais ont reçues à l'occasion de cette visite. Ici, les dames m'en parlent chaque fois que nous nous rencontrons. Leur intérêt pour la religion est stimulé et j'ai l'impression que plusieurs commenceront à étudier au début d'avril, commencement de l'année scolaire." (**S. Lucille Prévoist, m.i.c.** (Tokyo)).



D'un ex-élève de Tokyo, Makoto Hattori, **S. Rachel Gérin** a reçu la lettre suivante:

"Le Pape est venu au Japon à la fin du mois dernier. J'ai obtenu un emploi à temps partiel à cette occasion, étant l'assistant et l'interprète d'un photographe du TIME magazine, venu des États-Unis pour couvrir cet événement.

"Le premier endroit où je suis allé est la cathédrale de Tokyo. Il pleuvait ce jour-là mais environ une demi-heure avant l'arrivée du Pape, la pluie est devenue neige. Nous avons eu la messe et c'était pour moi la première messe de ma vie. Comme j'ai été chanceux que cette première messe soit célébrée par le Pape!

"Ensuite, je suis allé au Stade Koralsuen. Cette fois encore, il a neigé un peu. Le plus étrange, c'est qu'à la plupart des endroits où le Pape est allé, il a neigé. C'est vraiment surprenant parce qu'à cette époque de l'année, il n'y a pratiquement jamais de neige. Ce qui est encore plus surprenant, c'est que la neige s'est manifestée juste avant l'arrivée du Pape et qu'elle cessait soudai-

nement après son arrivée. Neige et soleil combinés, c'était vraiment très beau. Et il y avait aussi un grand vent, qui s'apaisait soudainement. Je n'ai pu m'empêcher de penser que le Pape a des pouvoirs mystérieux car ce phénomène s'est produit au moins quatre fois, à ma connaissance.

"Vous savez qu'il y a longtemps que je rêve d'aller faire un voyage à l'étranger et je devais toujours attendre, faute de moyens suffisants. Eh bien, la visite du Pape au Japon a été l'occasion pour moi de gagner l'argent nécessaire. Je dois dire un grand MERCI à Jean-Paul II!"

(Traduit de l'anglais)



A. Kuanhsi (Taiwan), le 30 novembre 1980, S. Imelda fête ses 74 ans dont 45 vécus en Chine. De g. à d.: SS. M. Lai, P. Matte, M. Gilbert, J. Guy, H. Turcotte (en visite), M. Liao, M.-T. Roux, O. Côté, toutes M.I.C.

● De Shih Kuang (Taiwan), **S. Imelda Laperrière** écrit à la directrice du "Précurseur":

"J'ai la joie de vous dire que ma bonne amie, Madame Jang, dont je vous avais parlé lors de votre passage ici, a reçu le baptême avant de mourir. Je la connaissais depuis environ 12 ans. Elle était mère de huit enfants, pauvre mais très courageuse. Dès nos premières rencontres, nous avons sympathisé et j'ai demandé au Seigneur de se manifester à elle pour l'aider à supporter sa misère. Je ne perdais aucune occasion de lui rendre visite, surtout depuis sa maladie car elle était atteinte de cancer.

"Un jour, elle a fait avertir qu'elle voulait me voir. J'y suis allée immédiatement avec Madame Jyang. Elle était tellement contente et moi donc! Tout en parlant, je lui ai demandé si elle avait pensé d'offrir ses souffrances à Dieu. "Si je n'y avais pas pensé, je ne t'aurais pas fait demander", répondit-elle. Nous avons continué d'aller la voir souvent car elle était de plus en plus souffrante, mais confiante et résignée.

"Elle a reçu le baptême le 9 décembre. Pendant que ma compagne chinoise lui parlait du grand bonheur qui l'attendait, elle écoutait silencieusement, les yeux fermés et les mains jointes. À diverses reprises, elle ouvrit les yeux et me fixa intensément. Ce regard m'allait jusqu'au coeur et semblait dire: "Je t'en prie, baptise-moi!" Quand ma compagne eut fini de parler, je m'approchai et lui demandai si elle voulait être baptisée. "Oui", dit-elle. Et elle répéta après moi: "Mon Dieu, je crois, j'espère et j'aime!"

"Le 2 janvier, un téléphone nous avertit de son décès. Nous avons fait une visite et offert nos sympathies à la famille qui perd une mère si courageuse.

"Et moi, devant cet événement qui me touche profondément, je n'ai pas de mots pour dire ce qu'est l'amour et la bonté du Seigneur envers nous! J'aime beaucoup tous ces pauvres qu'il met sur mon chemin et c'est émouvant de penser que c'est son amour que nous leur donnons chaque jour en les aimant."

ACTUALITÉ MISSIONNAIRE CANADIENNE



— **S. Monique Préfontaine**, supérieure générale des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a été élue présidente de l'Exécutif du Conseil national missionnaire en février dernier. Elle a été missionnaire à Madagascar de 1968 à 1972, date à laquelle elle est rentrée au Canada comme membre du Conseil général. Le Chapitre général des M.I.C. l'a élue à la tête de la Congrégation en 1976.

Le Conseil national missionnaire, fondé en 1968, est composé de vingt-cinq membres représentant les organismes missionnaires au pays. Il a pour but d'assister l'Office des missions de la Conférence des évêques dans les fonctions suivantes: a) faciliter l'unité et la coordination des diverses activités missionnaires du Canada b) stimuler l'esprit missionnaire dans le peuple chrétien; c) favoriser l'éveil des vocations à la vie missionnaire sous tous ses aspects; d) promouvoir l'insertion des activités missionnaires dans la pastorale d'ensemble des diocèses.

MISSI-O-RAMA

Tel est le nom d'un moyen d'animation missionnaire mis en oeuvre récemment par la Commission de pastorale missionnaire de l'archidiocèse de Montréal.

Pour rappeler la dimension missionnaire de la vie chrétienne et pour soutenir l'effort des prêtres, religieux et religieuses engagés dans l'évangélisation en pays étrangers, Mgr Paul Grégoire incite ses diocésains à s'engager personnellement par l'adhésion à MISSI-O-RAMA. Il s'agit de prier chaque jour la Vierge Marie sur un chapelet, genre couronne, distribué dans ce but. La dimension universelle de la mission est soulignée en utilisant la méthode suivante:

sur la croix, le Pater pour le monde entier; sur les cinq premiers grains, intentions pour soi-même, sa famille, son diocèse, sa province, son pays; sur les cinq derniers grains, prière pour l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Océanie et l'Amérique.

En lançant cette campagne de prière et de partage pour les missions, Mgr Grégoire exprime sa solidarité envers les messagers de l'Évangile. "Les distances géographiques qui nous séparent de nos missionnaires ne doivent pas signifier un éloignement du coeur. Au contraire, puisqu'ils sont aux avant-postes d'une mission qui nous est commune, celle d'annoncer Jésus-Christ, nous devons les appuyer de toutes nos forces. Si nos communautés chrétiennes sont vivantes, chaque témoin de l'Évangile sera soutenu par l'ensemble de la communauté. Chacun pourra compter dans son milieu d'origine sur un réseau de chrétiens qui pensent à lui et qui le soutiennent de diverses manières. Je suis sûr que si nous vivons une profonde solidarité avec nos missionnaires qui sont au loin, nous verrons s'éveiller dans notre milieu de nouvelles vocations pour répondre demain aux impératifs de la mission."

— L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, a érigé récemment une "Mission catholique latino-américaine" sous le vocable Notre-Dame-de-la-Guadeloupe à l'intention des fidèles originaires de l'Amérique latine. La communauté se réunit chaque dimanche à 13h en l'église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, 805, rue Villeray et des locaux particuliers ont été aménagés au presbytère pour le service des Latino-américains (tél.: 276-9037). Le Père Marcel Quirion, o.m.i., qui a oeuvré vingt-huit ans au Chili, est présentement responsable de la Mission.



MISSIONNAIRES AUJOURD'HUI ET DEMAIN EN AFRIQUE

N.D.L.R. — Lors de son passage à Montréal en mars dernier, un évêque tanzanien, Mgr Christopher Mwolekwa, a rencontré un groupe de M.I.C. ayant une expérience missionnaire en Afrique.

Une synthèse de sa conférence est présentée ici grâce à S. Mireille Morin, m.i.c., qui a recueilli ses propos et en a fait une traduction française.

La Commission épiscopale de l'Est africain a décidé d'adopter comme priorité d'action **la formation de petites communautés chrétiennes** et de mettre tout en œuvre pour atteindre ce but. Considérant que le travail des missionnaires durant les cent dernières années a réussi à constituer une masse de chrétiens qui atteint 20% de la population — ce qui n'est pas un mince résultat en une si courte période — et que l'on établit des comparaisons entre ce pourcentage et celui des chrétiens des pays européens qui ont des siècles de christianisme, il s'agit maintenant de les constituer "en église" et en une église qui traduise leurs réalités propres. Pour ce faire, les familles de chrétiens ont été regroupées en unités familiales de 10 à 20 personnes. Ces groupes de familles sont reliés entre eux et partagent tous les aspects de la vie. Ils lisent la Bible et font part de leurs découvertes, ils prient ensemble et font des mini-projets destinés à améliorer leurs conditions de vie et à établir la fraternité entre eux. Dans ces communautés, sept rôles sont reconnus et distribués: animation de la prière — soin des enfants — préparation au mariage — préparation aux sacrements — responsable de l'esprit — responsable des besoins matériels — coordonnateur ou serviteur de la communauté et de ceux qui ont des rôles précis à y jouer.

Ces groupes de familles sont reliés à d'autres groupes pour former une église locale composée de 30 groupes communautaires; un groupe de sept églises locales forme une église régionale et trois églises régionales, un diocèse avec un évêque à sa tête. Cet évêque a trois groupes d'animateurs-pasteurs qui parcourent continuellement leur territoire pour faire l'unité et favoriser la communion. Il est facile de voir ici que la charge du prêtre n'est plus un travail de fonctionnaire et qu'il vit sa vocation de rassembleur à l'état pur.

Déjà on entrevoit que la localisation ou africani-

sation de l'Église se fera à partir de ces groupes familiaux à qui le droit de parole est facilité par leur regroupement même. Tranquillement, ils créeront leur propre liturgie et trouveront une façon authentique de célébrer selon leur culture et leur mentalité.

Et que deviennent les missionnaires là-dedans? On leur demande de travailler avec l'évêque et le groupe de pasteurs à éveiller et à former des chefs de file qui veulent devenir des bâtisseurs dans ces églises.

Pour mieux comprendre le rôle des missionnaires, voici l'exemple utilisé par Mgr Mwolekwa:

"Quand un homme veut construire une maison en Afrique, il doit d'abord faire lui-même ses briques. C'est ce que les missionnaires ont fait depuis leur arrivée dans le continent. Maintenant, nous en sommes à la seconde étape: il faut élever les murs, c'est-à-dire cimenter les briques les unes avec les autres. Voici le travail qui attend tous les collaborateurs de l'Église africaine..."

L'Afrique a accepté d'être moulée en briques par toute bonne volonté qui se présentait pour cette tâche; maintenant elle veut construire elle-même sa maison selon sa culture et ses modèles. Et l'Église africaine déclare sans ambages que "la religion ne peut atteindre ses racines que par son propre peuple", sa propre culture.

Les perspectives d'avenir d'un missionnaire aujourd'hui sont fantastiques puisqu'il est convié à aller jusqu'aux racines d'un peuple, sous la conduite de ce peuple qui l'accueille. Son rôle de pionnier est achevé, sa maternité ou sa capacité de porteur de vie commence.

À celui qui rêve de participer à la construction d'une église locale, voilà ce que je dis: "Tu as une place de chrétien et de donneur de vie dans l'église d'Afrique. Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception du Malawi et de la Zambie t'invitent! Relèveras-tu le défi?"

En bref...

• **S. Denise Beaudouin, m.i.c.** de la Province d'Haïti, a été déléguée en République Dominicaine par la Conférence haïtienne des religieux. Elle en a rapporté une expérience enrichissante et utile pour la CHR et la communauté M.I.C.: situation réelle des migrants haïtiens en Dominique, engagement des religieux de ce pays envers eux, présence de l'Église en différents milieux, formation religieuse adaptée, souhait exprimé que des religieuses d'Haïti aillent travailler dans la pastorale au service des Haïtiens...

• Lors de son séjour à Manille, le Pape Jean-Paul II a remis les Prix du Jury catholique des medias lors d'une cérémonie tenue à Radio-Veritas. Le trophée du MEILLEUR SERVICE PUBLIC de l'année fut accordé à **Erlinda So** de la station de DZJO d'Infanta, île de Quezon. Quant au prix de la "Station de l'année", il fut remis à Mgr Julio Xavier Labayen, OCD, de la même station. (Source; UNDA, 1981, #4).

Mlle So est une ancienne élève de l'"Immaculate Conception Academy" de Gagalangin, dirigée par les M.I.C., et elle est membre de l'Institut Carméltain Notre-Dame-de-Vie.

• Le 50e anniversaire de l'inauguration de Radio-Vatican a remué des souvenirs chez **S. Irène Pinsonneault**, actuellement à Manille. C'est qu'au moment où se construisait cette station radiophonique dans les jardins du Vatican, S. Irène était à Rome et elle fut plusieurs fois invitée à visiter les travaux en cours. Elle se souvient que Marconi lui-même surveillait la construction et il lui a raconté comment le Pape Pie XI a été mêlé à sa découverte de la télégraphie sans fil. Le pontife, quand il faisait sa promenade, allait souvent visiter Marconi dans son atelier et s'intéressait à ses travaux. Un jour que l'inventeur était découragé parce qu'il ne parvenait pas à établir les communications que son génie pressentait, le Pape, après avoir examiné la situation, lui demanda: "Avez-vous bien essayé toutes les possibilités? Si vous recommencez encore en établissant les contacts de cette façon? Il ne faut pas abandonner vos recherches, vous trouverez certainement!" Marconi se remit au travail avec un courage renouvelé et la prodigieuse découverte récompensa bientôt ses efforts: la télégraphie sans fil était née!

Radio-Vatican a parcouru du chemin depuis ce jour puisque la station produit 230 heures de programmes par semaine et diffuse en 33 langues différentes. Ses émetteurs à ondes courtes lui permettent d'atteindre pratiquement toutes les parties du globe.

"OUBLIE TOUT ÇA!"

— À Hong Kong, **S. Clara Leblanc** reçoit à l'école une dame accompagnée de ses deux enfants, une fillette et un garçon de 5 ans.

Au cours de la conversation, la mère demande au petit: "Est-ce que tu l'aimes, S. Clara?" La réponse fuse immédiatement: "Non! Je ne l'aime pas!"

— "On ne dit pas des choses pareilles, tu fais de la peine à ma Soeur", dit la maman.

La "victime", très amusée de cette spontanéité enfantine, donne quand même des marques d'affection au garçonnet qui demeure silencieux et renfermé. Mais au moment du départ, alors que sa mère s'éloigne déjà, il lui échappe et revient en arrière vers S. Clara; "Faai Ti, Faait mong Kei Yoh!" ("Vite, vite! Oublie tout ça!")

PRÊTS À FONDS PERDU

C'est un moyen très efficace d'aider les missions tout en vous assurant une rente annuelle durant votre vie.

Cela vous intéresse? Écrivez-nous!

Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, rue Maplewood,

Montréal H2V 2M2

Je désire recevoir de l'information sur les prêts à fonds perdu.

NOM

ADRESSE

.....

.....CODE

Date de naissance

MERCI

à ceux qui envoient des timbres usagés pour les missions. Ils valent leur pesant d'or. Qu'on se le dise!

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

Maison Générale et Procure des Missions 121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL** H4L 4H7
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval H7X 2J2
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9
790, rue Dollard, **LONGUEUIL** J4K 4M4
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
C.P. 368, **LABELLE** Cité Labelle J0T 1H0
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
54, rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
Solitude Délia Tétrault, 1600 Notre-Dame, **ST-SULPICE** J0K 3J0
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3
74 Constance St., **TORONTO** M6R 1S6

CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**, Cuba
Calle 146, No. 904, et 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba
Calle Marti, No 16, Pr Ciego de Avila **MORON**, Cuba
Calle Marti, No 126, **HOLGUIN**, Cuba
Iglesia Catolica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**, Pr Pinar del Rio, Cuba

GUATÉMALA

Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central.
Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central.

BOLIVIE

CATAVI, Bolivia, America del Sur.
Calle Oruro 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
VILLA TUNARI: (Chapare) adresser: Casilla 1027, Cochabamba1, Bolivia, America del Sur.

Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe) Chile, America del Sur.

PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana no 338, **LIMA** 5, Peru, America del Sur
Napo 1124, **LIMA** 5, Peru, America del Sur
Calle Moyobamba 281, Lima 13, **PERU** America del Sur
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, America del Sur
SANTA LUZMILA adresser: Hnas Misioneras de la Inm. Conc. (nom de la Soeur) Apartado 5611, **LIMA** Peru, America del Sur
YAURI, Provincia de Espinar, Dpto Cuzco, Peru, America del Sur.

HAÏTI

Maison provinciale, C.P. 1085 Ave Hailé Sélassié. Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
Maison de DELMAS, C.P. 1085, Delmas, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
La Boule: Via C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles
C.P. 81 Cap Haïtien, Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Chantal**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**Hinche**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63. Les Cayes, (**Les Côteaux**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**Limbé**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Port-Salut**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Roche-à-Bateau**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**Trou-du-Nord**) Haïti, Les Antilles

AFRIQUE

Provincial House, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa
Rés. de Banga, Nkhata-Bay Sec. School, P/Bag, **NKHATA BAY**, Malawi, Central Africa
KASEYE, P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central Africa
KATETE, P.O. Box 8, Champhira, Malawi, Central Africa
P.O. Box 3, Euthini (**MZAMBAZI**), Malawi, Central Africa
Marymount Girls' Secondary School P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, Central Africa
P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa
(**CHIKUNGU**), P.O. Box 69, Chipata, Zambia, Central Africa
KANYANGA, adr.: P.O. Box 150, Lundazi (Kanyanga), Zambia, Central Africa

ÉTATS-UNIS

2700 Merion Drive **SAN BRUNO**, Cal. 94066, U.S.A.
1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122

MADAGASCAR

Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar
AMBOHIBARY, Sambaina, Madagascar
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong

TAIWAN

65, Jui An St., **TAIPEI**, Taiwan 106 (or Formosa)
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
45 Roosevelt Rd. Section 5, 7th Floor, App. 2, **TAIPEI** 117

JAPON

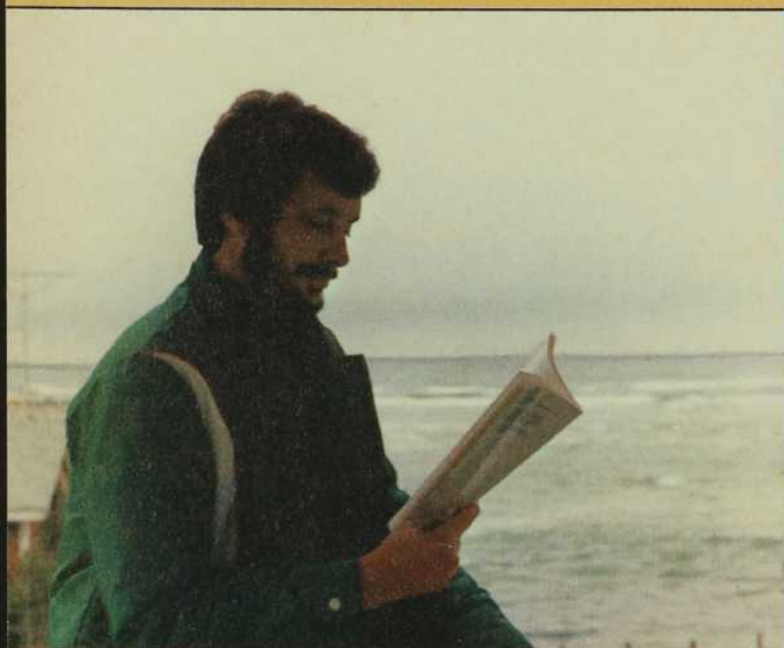
Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, **TOKYO**, 158 Japan
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
3-8 Momomidai **KORIYAMA** shi 963, Fukushima ken, Japan
1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro Manila, Philippines 3113
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila, Philippines 3113
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
Intramuros, P.O. Box 3400, Metro **MANILA**, Philippines 2801
Rosal, 10 Rosal St. Cubao, Metro **MANILA**, Philippines
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines 9501
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines 9601
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines 0201
MIARAYON, Talakag, Bukidnon, Philippines

**BONNES VACANCES
À TOUS NOS LECTEURS**

1981: ANNÉE INTERNATIONALE DES HANDICAPÉS



L'infatigable Dr Marcel-Charles Roy dans un moment de détente.

Le monde entier se tourne vers les personnes handicapées pour les valoriser cette année. Des missionnaires se consacrent particulièrement aux plus défavorisés et parmi eux, le Dr Marcel-Charles Roy, fondateur bien connu de l'A.M.I.E.

(Photo ci-contre).

Et vous, que faites-vous pour ces souffrants que le Seigneur aime? Si vous offriez de bons moments de lecture à une personne handicapée de votre entourage?

AMIC-PRÉCURSEUR	1 an	\$3.00
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides	2 ans	\$5.00
Ville de Laval, Qué., Canada	à l'étranger	\$4.00
H7N 4Z4	à vie	\$50.00

NOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

(La revue PRÉCURSEUR est envoyée à tous nos membres.)